

HOMÉLIE DU DIMANCHE DE LA TRINITÉ (4 juin 2023)

La Parole de Dieu entendue aujourd'hui est d'une grande concision. Trois passages très courts : 5 versets du livre de l'exode, 3 versets de la lettre de Paul, 3 versets également de l'évangile... Comme si pour dire Dieu on n'avait pas les mots ! On a inventé ce mot de "trinité", un mot à l'aspect géométrique. On a dessiné un triangle, traçant des flèches qui vont de l'Esprit au Père, du Père au Fils, du Fils à l'Esprit. Ça peut réjouir ceux qui ont l'esprit des maths... mais je ne suis pas sûr que ça nous fasse entrer vraiment dans le mystère de Dieu !

Peut-être est-il préférable d'entrer dans ce mystère à partir des mots mêmes de Jésus... Il s'entretient avec Nicodème et lui dit : *"Dieu a tant aimé le monde..."* Voilà la clé ! Et l'apôtre Paul l'a bien compris qui nous parle d'un *"Dieu d'Amour et de Paix"*. Mais cette découverte de Dieu vient de bien plus loin. Et nous en avons l'illustration avec Moïse, dans le livre de l'Exode. Resituons les choses. Moïse avait découvert Dieu dans ce buisson qui brûlait sans se consumer : *"YHWH - Je suis"...* Il a fait sortir d'Égypte les hébreux, est monté sur le Sinaï pour recevoir les tables de la Loi, ces tables qu'il a brisées de colère quand il a vu que les hébreux s'étaient fait un veau d'or ! Mais il ne se décourage pas et retourne sur la montagne. Et là, dans la solitude, *"Le Seigneur vient se placer auprès de lui"...* comme devant le buisson ardent... Dans les moments difficiles, prenons conscience que Dieu se fait proche, et pour cela mettons-nous à l'écart afin d'entendre sa voix. C'est alors que le Seigneur va se présenter à Moïse comme *"tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité"*. Des mots qu'on retrouve dans les psaumes. Avouons que ce ne sont pas les qualificatifs qui nous viennent spontanément à l'esprit quand nous pensons "Dieu" !

Et pourtant, tout au long de l'Ancien Testament, ce visage d'un Dieu de tendresse va se révéler de plus en plus. Jusqu'à ce que Jésus vienne. Jusqu'à ces mots : *"Dieu a tant aimé le monde..."* Et il poursuit : *"Je ne viens pas juger le monde"*. Non seulement il ne vient pas condamner, mais il ne juge même pas ! Qu'est-ce qu'un juge ? C'est quelqu'un qui vient faire la lumière, qui vient peser les fautes. Nos esprits restent marqués par ces représentations de tribunal et de balance, des images bien loin de l'évangile ! Si Jésus ne juge pas, c'est du fait de sa tendresse démesurée. Mais rappelez-vous Moïse déjà. Après avoir découvert un Dieu *"tendre et miséricordieux"*, il avait dit sa certitude : si le peuple a *"la nuque raide"*, le Seigneur *"pardonnera ses fautes et ses péchés"*. Et Jésus de nous demander de croire. Croire nous fera échapper au jugement. S'il est vrai qu'il est *"tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité"*, qu'avons-nous encore à craindre de Lui ?

Finalement, nous n'avons pas parlé explicitement de la "Trinité". Mais nous avons parlé d'un Dieu d'Amour ! Et la Trinité n'est rien d'autre que cela : une relation d'Amour entre le Père, le Fils et l'Esprit. Or, nous sommes faits à son image et à sa ressemblance. D'où cette exhortation de l'apôtre Paul : *"Soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix"*. Telle est la meilleure façon de témoigner de notre foi. Amen.

Bruno DEROUX